

Evangile : Mattieu 24 :36-44

Quand tout ceci se passera-t 'il demandèrent les disciples, impatients avant même d'avoir entamés l'attente, quel en sera le signe ? interrogeant Jésus sur cette destruction du temple qu'il venait d'annoncer.

Ils ne s'attendaient peut-être pas à cette longue réponse de leur maitre qui va alterner mise en garde et conseils.

Jésus va expliquer les difficultés et les persécutions auxquelles les premiers chrétiens devront faire face, la destruction du temple, un évènement à la dimension quasi cosmique pour le contexte.

C'est un discours aux accents apocalyptiques, mêlant métaphores et paraboles, invitant les disciples à envisager un autre évènement encore plus surprenant ce que l'église a appelé la Parousie, la seconde venue du Christ.

Après la mort, la résurrection et l'ascension du Christ auprès du Père, les apôtres et les premiers chrétiens durent faire face à l'absence physique du Messie et peu à peu les églises se préparèrent à l'attente : comment vivre ce temps de l'entre-deux, d'un royaume déjà révélé mais pas encore accompli, ce temps tout à la fois fait de souffrances et de difficultés mais aussi de joie et d'espérance.

Dans cette attente, c'est bien sur toujours la question du signe qui revient. Comment saurons-nous, comment reconnaitrons-nous que c'est la fin de l'attente, demandent les disciples.

Jésus ne répond jamais vraiment à cette question. Il a même cette réponse assez énigmatique, qui a fait couler beaucoup d'encre : seul le Père le sait, comme s'il voulait éluder la question.

Si Jésus ne donne pas de réponse, c'est pour quelque part aiguïser notre sens de l'attente.

Ce qui importe explique Jésus c'est de demeurer patient et vigilant.

L'arrivée du Royaume se fera sans que rien n'ait pu nous en alerter. Il en sera comme du temps de Noé : les gens vauaient à leur occupations, préparaient l'avenir en mariant leurs enfants, cultivant leur terre, jusqu'au jour du déluge.

Ainsi dit Jésus, viendra le fils de l'homme dans le creux du quotidien, ainsi le royaume de Dieu viendra afin que règnent la paix et la justice parmi les hommes.

Il n'y a aucun code à déchiffrer, aucun mystère à percer, la seule chose que nous devons faire est de demeurer éveillés, en alerte. Comme dans la parabole des 10 jeunes filles. Se tenir prêts, la lampe allumée afin d'accueillir l'époux qui surgit dans la nuit, une image de l'église attendant fidèlement la venue du Christ.

**Veillez donc car vous ne connaissez pas l'heure**, répète Jésus

Attendre fait partie de la condition humaine.

Notre vie est fort courte, quand on y regarde de près, car même si nous vivons 100 ans et au-delà, c'est bien peu au regard de l'histoire de l'humanité.

Notre vie est fort courte et pourtant lorsque nous la relisons, elle semble remplie d'attentes :

- C'est l'attente de naître : 9 mois d'une longue gestation avant de faire notre entrée dans le monde
- L'attente des premiers pas, des premiers mots, des premières rencontres
- L'attente qui habite chaque saison de la vie : l'attente de l'aimé, l'attente des enfants, l'attente du malade, l'attente de voir un jour notre créateur, l'attente avec son lot de joies et de désillusions.

L'attente nous la chantons, et pas seulement à Noël, bon nombre de nos chansons populaires reprennent ce thème : j'attendrai le jour et la nuit, j'attendrai toujours ton retour, chantait Dalida.

Mais attendre, même si cela fait parti de la vie, est rarement facile, cela peut même paraître inutile.

Notre monde moderne a même tenté de mettre fin à l'attente, à quoi bon perdre ainsi son temps. Désormais un simple téléphone portable nous connecte instantanément à l'autre, même s'il est au bout du monde.

Pourtant l'attente nous a rattrapé par l'intermédiaire d'un virus le Covid et l'humanité toute entière a dû réapprendre l'attente avec tout ce qu'elle peut avoir de frustrant.

L'attente est aussi une réalité biblique, c'est dans l'attente que le peuple de Dieu se prépare ou même reçoit un appel, une vocation.

Ainsi l'attente du peuple d'Israël espérant sa libération de l'esclavage en Egypte ; l'attente de la terre promise après 40 années d'errance dans le désert, l'attente du retour à Jérusalem après l'exil, la longue attente du messie après l'annonce des prophètes, l'attente de Marie enceinte du sauveur, l'attente d'Anne la vieille prophétesse et bien d'autres

L'attente dans la bible est un temps spirituel, un temps où le peuple de Dieu cultive la persévérance et l'espoir.

L'attente dans la bible n'est jamais vaine, c'est la réponse humaine à une promesse divine.

Nous voici de nouveau dans le temps de l'avent, c'est un autre Noël avec tous ses préparatifs, comme nous en avons déjà tant vécu.

Noël n'est pas toujours synonyme de joie. Cette période de l'année peut rappeler des lieux aimés que nous avons laissé, des personnes chères qui nous ont quitté. Noël peut être rempli de tristesse et d'amertume.

Alors qu'autour de nous chacun s'active dans ses préparatifs, l'avent lui nous invite à faire une pause, prendre le temps de réorienter notre cœur vers la seule vraie attente, l'attente de celui qui est venu et qui reviendra pour éclairer le monde.

L'attente se vit alors comme un cadeau de Dieu : une invitation à faire halte comme pour mieux être attentif.

Dans cette attente nous nous ouvrons à Dieu, qui seul est en mesure de satisfaire notre désir le plus profond

Le temps de l'Avent vient ainsi renforcer notre foi et notre confiance

Dans cette attente, Jésus nous exhorte à demeurer vigilants, éveillés, et ceci à chaque instant. La demande semble difficile pour nous qui tombons bien vite dans la torpeur.

Fort heureusement dans cette attente nous ne sommes pas seuls.

Tout d'abord nous attendons avec Dieu. Dieu qui s'est révélé en Jésus, Dieu qui est aussi présent en nous par son Esprit

Ce Dieu que nous attendons et que nous espérons , il est déjà présent dans nos prières, nos louanges, dans les Ecritures.

Il est au milieu de nous lorsqu'ainsi nous sommes rassemblés en son nom

Nous ne pouvons rêver d'un meilleur compagnon dans cette attente que celui qui a déjà déposé en nous sa grâce et son pardon.

Comme l'écrit l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 1 : 8

***C'est lui qui vous maintiendra fermes jusqu'au bout pour qu'on ne puisse vous accuser d'aucune faute au jour de sa venue.***

Attendre avec Dieu, c'est aussi attendre avec les autres, tous les autres.

Attendre avec la communauté des croyants, célébrer le mystère de l'incarnation, la venue d'Emmanuel, tout en priant que ton règne vienne, que ta volonté soit faire sur la terre comme au ciel, chanter Maranatha : Jésus revient ; célébrer ensemble l'attente.

Attendre avec les autres, avec tous les autres, c'est faire sien cette vision du prophète Esaïe qu'un jour tous les peuples marcheront vers la montagne du Seigneur, marcherons dans sa lumière.

C'est faire sien cette vision d'un monde réconcilié où les outils de guerre seront transformé en outils de vie pour cultiver, planter, nourrir

Attendre avec les autres, c'est ainsi faire la paix, c'est déposer « nos armes » :

- Les armes de la timidité, qui font que nous n'osons pas aller à la rencontre de l'autre
- Les armes des souvenirs et du chagrin qui nous empêchent de vivre le présent Les armes de la passivité ou de l'indifférence qui nous empêchent d'agir etc.

Dans cette attente avec les autres, non seulement nous préparons comme nous l'avons prié, la venue du Royaume de Dieu, mais nous partageons aussi un peu de notre espérance.

Ce partage peut prendre bien des formes, dans l'évangile de Matthieu cela passe bien sûr par les œuvres de solidarité, les œuvres de charité :

Nous connaissons tous ces versets de Matthieu 25 :

***Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir. "Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."***

Mais le texte du jour nous l'a rappelé, c'est dans le quotidien que Dieu viendra nous surprendre, comme il l'a déjà fait, lui qui est venu dans la fragilité et l'humilité d'un nouveau-né

Nous n'avons pas à accomplir des chose extraordinaires, mais simplement être attentifs aux autres, au travers de simples gestes de bienveillance : Une carte de Noël, un sourire, une visite, une invitation, il y a tant de petites choses que nous pouvons faire

Je suis rappelée chaque semaine au travers ceux et celles que je rencontre : malades, résidents, soignants, cadres, de la souffrance morale et spirituelle de notre monde, un état de stress qui semble avoir gagné tout un chacun.

A l'opposé de ce stress permanent, l'évangile nous invite à prendre le temps, le temps de la confiance. Noël nous le savons n'a plus vraiment de sens pour nos contemporains, cela ne veut pas dire qu'il ne sont pas eux aussi dans l'attente : attente d'espérance et surtout de paix.

Veillons, nous dit l'évangile, veillons dans le quotidien des jours, veillons les uns sur les autres, soyons signes d'amour, de paix et de tendresse, afin que dans cette attente un peu de la lumière de Dieu vienne rejoindre ceux qui nous entoure.

Je vous invite à la prière :

Père,  
Toi qui nous combles de jour en jour,  
réponds à l'attente de ceux qui te cherchent dans la nuit  
pour qu'ils rencontrent ton amour et le souffle de ta grâce !

Restaure le regard de ceux dont l'espoir est brisé  
et nourris de ta présence ceux qui se sentent oubliés !

Prends en tes bras nos pauvretés,  
illumine nos souvenirs  
pour qu'ils soient porteurs de sens,  
et que ta fidélité franchisse l'épaisseur des temps !

Réveille en nous l'amitié pour les autres et le goût du partage,  
Fais de nous des veilleurs en ton nom!

D'après une prière de Suzy Schell